

CAUJOL, PUJOL

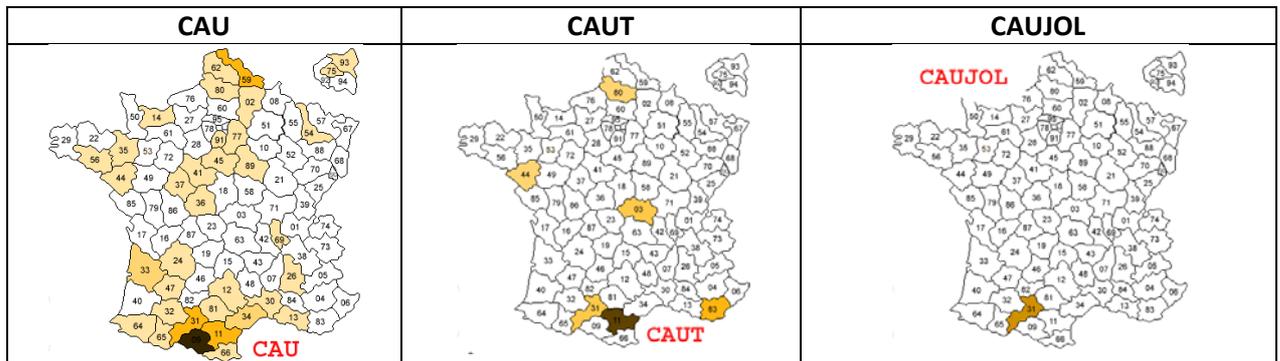
« **AUR** ». L'Aquitain a tout d'abord appelé le monde « **AUR** ». Pour mieux le comprendre, il l'a divisé en trois parties :

1. « **AU** », la communauté humaine, intime.
2. « **OR** », l'environnement animal, proche et amical.
3. « **AR** », le monde éloigné, étranger ou adverse.

« **AU** » a été le premier démonstratif signifiant « celui-ci ». Par association, il avait également les significations suivantes :

- « **AU** » a été notre premier nom : « les Humains »
- « Notre », « **AURE** » : « Notre pays ». (vallée d'Aure)
- « Jeune », « **AUBA** » : « Notre femme ». (Montauban)
- Et bien d'autres encore.

« **CAU** »/« **CAUT** ». L'homme « **AU** » a allumé un feu « **KE** ». Assise autour de lui, la communauté humaine s'est appelé « **KE** » + « **AU** », soit « **CAU** ». En 1900, la géographie de ces noms de famille démontre leur origine exclusive pyrénéenne, aquitaine et ibère. Sur ces cartes, leur fréquence est fonction de la densité des couleurs. Les implantations (de couleur claire), au nord de Garonne, sont le résultat d'une immigration.



Le constructeur de la maison « **CAU** » s'appelle : « **CAUJOL** ».

Voici l'analyse du nom de famille « **CAUJOL** »

| <u>C+AU (Feu+homme)</u> | <u>I + O (grande + action)</u> | <u>ALA (Sujet)</u> | |
|---------------------------|--------------------------------|--------------------|-------------------------------|
| <i>Complément d'objet</i> | <i>Verbe</i> | <i>Sujet</i> | <i>Position grammaticale</i> |
| Maison | Faire | Fille | Signification |
| CAU | JO | L | Constructeur de maison |

Cette construction mérite toute notre attention, car elle démontre comment se conjugait, plus précisément, comment se construisait le verbe en langue aquitaine.

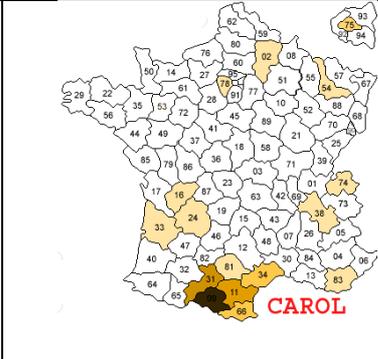
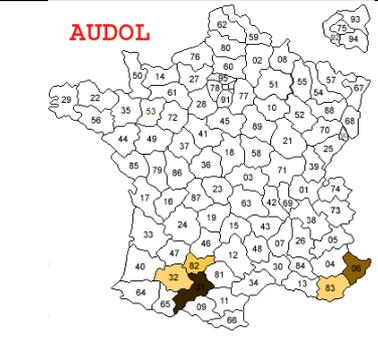
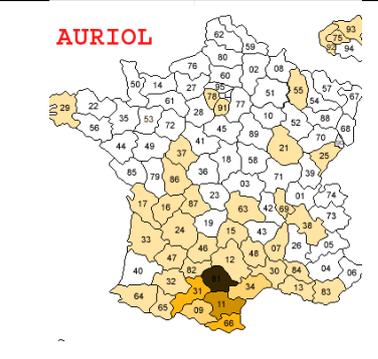
- « **CAU** », placé devant, il est le complément d'objet.
- « **JO** » est le verbe. En basque actuel : « **JO** » + « **HAN** (là-bas) », soit « **JOAN** » signifie « aller ». La racine de verbe est « **O** ». « **J** » ou « **I** » signifie « Grand ». « **J** » est un préfixe servant à augmenter l'intensité du verbe « **O** ».

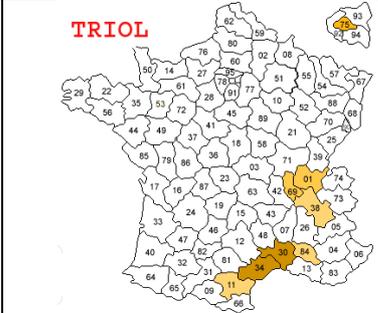
- « L » est le sujet. Aujourd’hui, nous disons « hommes » pour désigner les « hommes et les femmes ». En ces temps-là, nous étions les filles « ALA » de nos mères. La racine de « ALA » est « L ».

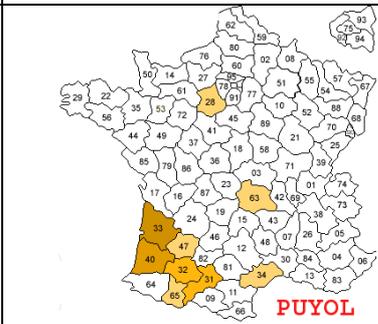
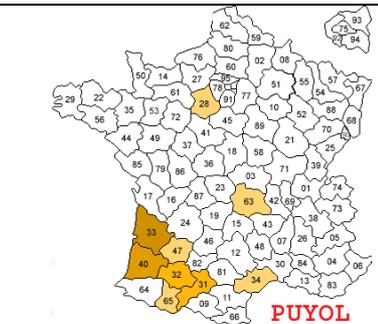
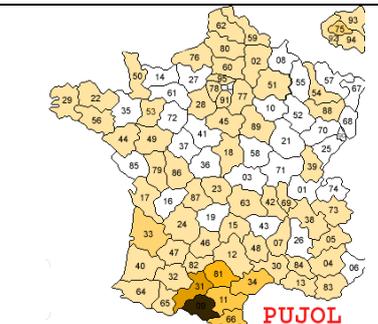
Dans la langue basque, cette forme ancienne « verbe+sujet », « OL », « IOL » ou « JOL », réside. Elle permet de créer un agent (qui fait). Exemples :

- Ontzi (bateau) + iol = « ONTZIOL » soit (chantier naval).

En fait, il s’agit d’une phrase entière, qui se transforme en nom. Le principe est simple. Pour obtenir des verbes différents, il suffit d’ajouter à un complément d’objet, la structure « OL », « IOL » ou « JOL ». Désignant une activité, ce sont nos noms de famille, exposés ci-dessous.

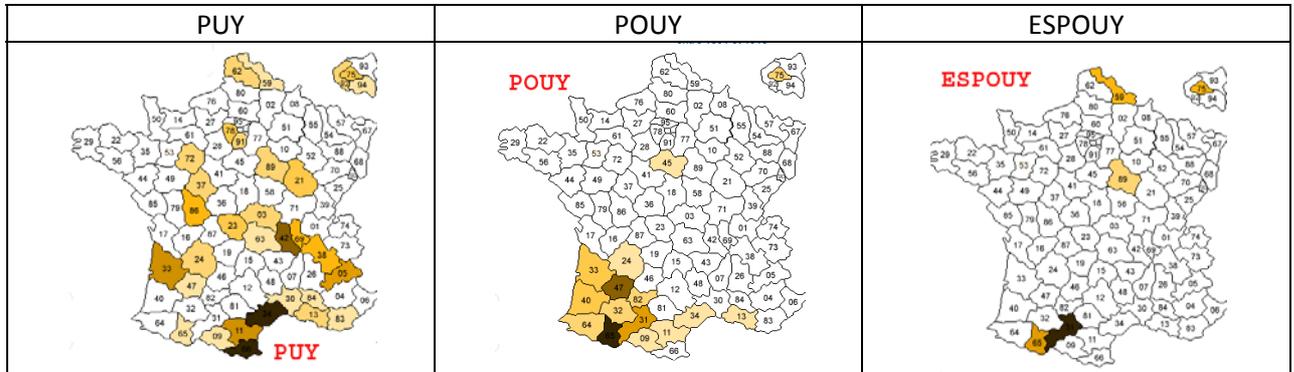
| « CAR » (pierre) + « OL » | « AUD » (notre maison) + « OL » | « AURE » (notre pays) + IOL |
|--|---|--|
| CAROL | « AUDOL » | « AURIOL » |
|  |  |  |

| « TRI » (grand domaine) + OL | « SIR » (humide) + IOL | « UR » (eau) + IOL |
|---|--|---|
| « TRIOL » | « SIRIOL » | « URIOL » |
|  |  |  |

| « PU » + « YOL » | « POU » + « YOL » | « PU » + « OL » |
|---|--|---|
| PUYOL | « POUYOL » | « PUJOL » |
|  |  |  |

« PU » ou « POU » : « Montagne ».

La grande montagne, ou les montagnes, se dit « POUY », puisque « I » ou « Y » signifie « grand » ou « nombreux ». Nous retrouvons ce nom dans « POUYLANE », « PUIGCERDA »... Voici la géographie des noms de famille comportant la racine « POUY ». Je rappellerai au passage que je suis moi-même un petit-fils Espouy, originaire de la vallée d'Oueil.



« PUJOL », c'est « L », qui « PUJO », c'est à dire : le « Montagnard ». Nom bien porté dans nos Pyrénées.

| PU ou POU | I + O (grande + action) | ALA (Sujet) | |
|---------------------------|-------------------------|--------------|------------------------------|
| <i>Complément d'objet</i> | <i>Verbe</i> | <i>Sujet</i> | <i>Position grammaticale</i> |
| Montagne | Faire | Fille | Signification |
| PU | JO | L | Montagnard |

« EOLE », « OLA » et « SOL ».



La fille aquitaine « ALA » était active. Pour cette raison, elle s'est appelée « OLA ». Devenue grande, elle s'est appelée « YOULA », « JOLA ». Son nom est associé avec les éléments. Nous le retrouverons dans toutes les langues. « EOLE ». Nous savons que le préfixe céleste aquitain est « ES » ou « E », le même que nous retrouvons dans le nom de « ESTOS ». Ainsi, « OLA », déesse du vent, est devenue « EOLE ».

« OLATU ». Les vagues de la mer, sans cesse en mouvement, s'appellent « OLATU » en basque, « VOLNA » en russe. « OLGA ». La petite fille « OLA » qui jouait auprès du feu « KE » s'est appelée « OLGA ». Ce prénom russe signifie « JEU » en basque actuel. La grande « OLA » s'est appelée « YOULA ». Elle jouait à la toupie : « YOULA » en russe. L'aigle qui vole, s'est appelé « ORIOL » en russe. L'écureuil qui saute « ESQUIROL » en gascon, etc. « SOL ». Astre d'une activité lumineuse intense, le soleil s'est appelé « SOL ». Ce mot est d'origine aquitaine. Voilà ce que je compte bien vous démontrer lors d'un prochain rendez-vous.



Nos historiens étudient si méticuleusement avec leur microscope l'Histoire de France, qu'ils ne nous voient pas, nous les Aquitains. Il est temps de s'occuper nous-mêmes de notre langue, de notre histoire et peut-être aussi... de notre avenir.

Pierre HAFFNER